

Dimanche 29 juin 14 : Ephésiens 6, 10 à 20 (autres lectures : Esaïe 52, 7 à 12 – Luc 4, 16-22)

« Un jihad chrétien ? »

S'il y a un terme en arabe que tout le monde connaît aujourd'hui, c'est bien celui de jihad ! Pas un jour sans voir les reportages des exactions commises par les jihadistes en Irak et en Syrie ou les enlèvements de jeunes filles au Nigeria ! sans oublier tous les jeunes de nos pays qui sont fascinés par ce combat et qui sont prêts à se transformer en jihadistes ! **Que de violence au nom de la religion !** Le "jihad" est un terme qui signifie « combat », le terme est aussi biblique ! et pas seulement dans l'Ancien Testament ! Paul appelle notamment au « combat de la foi », un combat certes spirituel, puisque nous sommes invités à nous « armer de force dans le Seigneur » et à prendre les armes de l'Esprit, mais du combat intérieur contre les Puissances ténébreuses en nous à la "guerre sainte" contre ces mêmes Puissances « personnalisées » dans des ennemis concrets, il y a un tout petit pas que toute religion a tendance de franchir : Nous assistons là à un phénomène humain, trop humain, qui est celui de la **diabolisation de l'ennemi**. L'adversaire, celui qui n'est pas comme nous, qui a une autre doctrine ou d'autres mœurs n'a presque plus figure humaine: il est phantasmatiquement revêtu de tous les maux, on croit alors faire une bonne œuvre en l'éliminant physiquement. Le vocabulaire utilisé est alors terriblement révélateur : l'ennemi n'a plus figure humaine, il devient un « terroriste » ou pire encore, on le revêt de métaphores animales pour pouvoir l'exterminer en toute bonne conscience !

Le jihad aujourd'hui concerne principalement l'Islam, mais il faut se rappeler toujours que pour l'immense majorité des musulmans, ce terme a une valeur « spirituelle » et non politique, très proche du combat spirituel de Paul contre tout ce qui nous éloigne de Dieu ! Mais violence et religion font trop bon ménage dans toutes les traditions religieuses ! et avant de jeter la pierre à une religion, il faut examiner avec lucidité sa propre histoire : et le christianisme compte malheureusement beaucoup de ces périodes peu glorieuses: **les Croisades** qui ont laissé tellement de traces dans la mentalité musulmane, où la Croix servait de signe de ralliement pour l'extermination des Infidèles, **l'Inquisition** qui mettait sur le bûcher ceux qui étaient considérés comme hérétiques afin qu'ils soient purifiés par le feu! **Les guerres de religion** où chaque confession se considérait du parti de Dieu et de la Vérité et considérait comme un devoir religieux de supprimer l'adversaire...Et n'oublions pas les ombres de notre protestantisme qu'on a tendance à toujours présenter en modèle de tolérance : Luther a demandé aux princes allemands d'utiliser le glaive pour mater dans le sang la **rébellion des paysans** et Zwingli qui avait choisi de noyer dans la Limmatt **les anabaptistes**, avec le slogan: "Ils ont péché par l'eau, ils doivent périr par l'eau".

On peut demander si c'est cela que voulait Paul lorsqu'il décrit le combat de la foi. Paul utilise des images guerrières, et cela pourrait, à première vue, donner raison à tous ceux qui pensent que toute religion flirte avec la violence. Il faut donc lire attentivement ce texte qui peut nous réserver de grandes surprises! **On pourrait dire que l'apôtre joue du paradoxe: il utilise un langage guerrier pour faire triompher l'évangile de la Paix!** Et toute l'épître aux Ephésiens repose sur ce thème. Le centre de l'épître est au chapitre 2 : "*Le Christ est **notre Paix**: de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation, la haine. Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la Croix. Là, **il a tué la haine**. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches*".

Sur la Croix, le Christ a détruit toutes les puissances diaboliques, tout ce qui divise les hommes, tout ce qui les déstructure, et qui bafoue leur dignité d'enfants de Dieu, créés à son image. Il a tué la haine, pour nous révéler le visage d'amour de Dieu, se sacrifiant pour toute l'humanité. La suite de l'épître nous montre comment vivre cette réalité offerte par le Christ au sein de **l'Eglise, qui est regardée comme cette société "de la paix"**, où toutes les séparations humaines, sociales, religieuses qui étaient si présentes dans l'Empire romain sont surmontées en Christ. C'est pourquoi l'épître montre comment concrètement cela doit se vivre entre juifs et païens, entre hommes libres et esclaves, entre hommes et femmes, parents et enfants etc... **A chaque fois, ce qui est proclamé c'est l'Evangile de la Paix qui détruit la haine et qui peut être vécu à tous les niveaux de nos vies.** Paul ne pense

toutefois pas que l'Eglise soit le seul lieu où cette Paix peut être vécue, le risque serait en effet grand de transformer l'Eglise en secte qui aurait le monopole de la « paix » et devrait lutter contre tout le reste du monde! **Non, cette Paix doit s'étendre et c'est pourquoi l'épître aux Ephésiens a une dimension dynamique et cosmique.** Au début de l'épître, il est écrit: *"Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même, pour réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre"*.

On comprend alors que le combat de la foi est tout sauf une invitation à la violence ou à la diabolisation d'ennemis réels ou imaginaires. **C'est le combat pour l'Evangile de Paix contre toutes les puissances qui cherchent à l'étouffer. Le combat pour l'Amour contre toutes les formes de haine.** D'ailleurs, si nous regardons attentivement les outils de ce combat, nous voyons qu'ils sont presque uniquement défensifs. L'apôtre appelle à "résister" à tout ce qui cherche à nous faire chanceler dans notre annonce de l'Evangile, à "demeurer debout", quand nous sommes menacés de découragement ou de lassitude. **La seule arme offensive qui est évoquée est le glaive de la Parole de Dieu. Il n'y a donc d'autre arme que celle spirituelle de l'Evangile de Paix que nous avons à annoncer à temps et à contre temps.**

Ne nous trompons donc pas de combats, encore moins d'ennemis: L'apôtre ne nous invite pas à un combat contre qui que ce soit! Il ne désigne pas d'ennemis "humains" -et il aurait pu le faire dans un temps de persécutions et de menaces d'hérésies. Il ne désigne que ces "puissances diaboliques", ces "puissances de division" qui bien que vaincues par le Christ sur la Croix continuent encore à nous influencer. L'ennemi n'est pas à l'extérieur de nous, mais il est en nous. Ce n'est pas le catholique pour le protestant, le juif ou le chrétien pour le musulman, l'athée pour le croyant...ou que sais-je encore...**Mais c'est tout ce qui en nous s'oppose à l'Evangile de Paix, tout ce qui reste du domaine de la haine, de la séparation, de la division, de notre incapacité à aimer et à entrer dans le dynamisme de la réconciliation qui concerne l'univers entier. Il n'y a jamais de combat contre quelqu'un, mais un combat pour Christ qui doit nous mobiliser tout entier.**

Cela signifie-t-il un angélisme béat...et qu'il n'y ait pas de frontières? Un christianisme mou? Je ne le crois pas! Tenir bon dans l'annonce de l'Evangile de Paix n'est pas facile, il y a une réelle lutte à mener...et là les images de l'apôtre sont parlantes et justifiées...Et il y a une frontière, qui naît de cette proclamation de l'Evangile...mais ce n'est pas une frontière entre humains qui seraient du côté du bien et d'autres qui seraient dans l'axe du mal...Cette frontière ne court pas non plus entre l'Eglise qui aurait toute la Vérité et ce qui lui est extérieur qui serait dans le mensonge, **mais cette frontière nous révèle ce qui est déjà entré dans le mystère de Dieu, dans le dynamisme de l'Amour, dans l'Evangile de la Paix et ce qui lui demeure encore extérieur...** cette frontière passe à travers chacun de nous, chacune de nos Eglises et au coeur notre société. C'est pourquoi il y a une grande lutte à mener pour recevoir tout ce qui nous est déjà offert, à nous, à l'Eglise et au monde à travers la Croix du Christ.

Michel Cornuz